

Écoles : des réformes plein le cartable

ÉDITION FRANCE | mardi 29 août 2017

618 mots



Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, lors de la rentrée à La Réunion, le 18 août. - Crédit AFP

Le ministre de l'Éducation nationale a le sourire. Contrairement aux autres ministres, il annonce un budget en hausse. Et une multitude de réformes. Dont certaines dès cette rentrée.

Un budget en hausse

Tous les ministères devaient faire des économies. C'est ce qu'avait annoncé, début août, le Premier ministre Édouard Philippe. Pour le ministère de l'Éducation nationale, cette diète budgétaire devait se limiter à 75 millions d'euros pour un budget global de 49,3 milliards en 2017. Visiblement, les cartes ont été rebattues en août. Hier, dans *Les Échos*, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation, a annoncé « **une augmentation** » de son budget qui devrait dépasser la barre des 50 milliards. Le ministre tient une conférence de presse ce matin.

Des CP à 12 élèves

Première des réformes annoncées : le dédoublement des classes de CP dans les réseaux renforcés d'éducation prioritaire (REP +). Pour chacune de ces 2 500 classes, l'effectif maximum va passer de 24 élèves à une douzaine. Seront-elles prêtes pour la rentrée ? « **85 % des communes ont réussi à trouver la deuxième classe** », assure le ministre.

Jean-Michel Blanquer veut ainsi renforcer les apprentissages de la lecture, de l'écriture et des mathématiques pour les élèves les plus défavorisés. À l'avenir, il souhaite étendre le dédoublement des classes de CP à tout le réseau d'éducation prioritaire (6 772 écoles en France).

Mais pour le SNUipp-FSU, premier syndicat des enseignants en école primaire, cette réforme se fait « **en piochant dans les effectifs des remplaçants, de la scolarisation des moins de 3 ans et surtout au détriment du dispositif *Plus de maîtres que de classes*** ».

Quatre jours d'école : au choix

Autre mesure qui rentre en vigueur dès cette rentrée : la possibilité offerte aux communes de repasser à la semaine de quatre jours ou de conserver la semaine de quatre jours et demi. Selon le ministère, 31 % des collectivités ont déjà fait le choix d'un retour à l'ancienne formule. Des changements qui affecteront les élèves, leurs parents, les instituteurs, mais aussi les départements : car qui dit changement de rythmes scolaires, dit réorganisation des transports scolaires.

Lecture : la méthode syllabique

Jean-Michel Blanquer, qui fut professeur de droit, recteur de Créteil et de Guyane et directeur de cabinet adjoint du ministre de l'Éducation nationale, Gilles de Robien (2005-2007), ne craint pas de provoquer.

Dans *L'Obs*, concernant l'apprentissage de la lecture, il revendique « **une pédagogie de type syllabique** » et rejette la méthode globale dont les résultats sont peu probants. Pourquoi de tels propos alors que « **la méthode globale a bel et bien disparu depuis des années** », rappelle le SNUipp-FSU ? Le ministre chercherait-il à rassurer l'électorat conservateur d'Emmanuel Macron ?

Une crise de confiance

D'autres réformes ? Jean-Michel Blanquer en a plein son cartable. Des cours de soutien scolaire, dès la Toussaint, pour les collégiens ; un baccalauréat modifié en 2021 ; un recours

plus aisé au redoublement ; la revalorisation des internats ; une réflexion sur la durée des vacances de la Toussaint... Objectif annoncé : combattre la crise de confiance qui touche les parents d'élèves, les enseignants, l'institution.

Pierrick BAUDAIS.